

conserve dans sa mémoire les rêves, expression de ses désirs, qu'elle prend pour des révélations du destin.

Il en fut ainsi pour la mère de Pic de la Mirandole, car elle donna le jour à un enfant remarquable et précocce, à un phénomène. Phénomène ! retenez bien ce mot, car il explique toute une vie ; c'est la parole gravée sur le sceau mystérieux dont est marqué son front. Au physique et au moral, être phénomène, c'est rester engourdi en deçà du type commun, ou le dépasser par un développement rapide ; car on est en dehors de l'humanité, que l'on soit au-dessus ou au-dessous d'elle. Un phénomène, c'est une exception, un être unique, triste, isolé dans la foule et flétri par son admiration béante.

Ce nom, Pic de la Mirandole le mérita chaque jour davantage, car sa précocité, cultivée dès l'enfance par les maîtres les plus célèbres, devint vraiment étonnante. Des études prématurées comme son intelligence remplirent ce temps que l'enfant ordinaire dépense à jouer et s'ébattre, n'ayant aucun souci de but et d'avenir. Ses sens nouveaux-nés ne demandent qu'à essayer la vie, qu'à apprendre le monde ; il est heureux de vivre, parce que la vie est pour lui chose nouvelle ; voyageur arrivé de la veille, il n'est pas encore ennuyé de la contrée qu'il aborde, il n'en connaît pas les habitants, et peut-être est-ce pour cela qu'il leur sourit ? Il n'est pas blâsé sur l'éclat du soleil, l'azur du ciel ou le parfum des fleurs, et il en a pour long-temps avant de connaître toutes les richesses de son nouveau séjour. Cependant, au milieu de cette vague et insouciant curiosité, l'enfant apprend et s'instruit, mais à son insu, sans autre guide que ses sens, sans autre livre que la nature.

Pourquoi donc l'avoir taillé avec régularité et symé-